

# Les manifestations en chiffres et en faits

mercredi 21 novembre 2007, par [BESANCENOT Olivier](#), [LCR \(France\)](#) (Date de rédaction antérieure : 21 novembre 2007).

700 000 manifestants dans 148 défilés en France dont : 70 000 à Paris, 8 500 à Orléans, 5 000 à Brest, 3 000 à Quimper, 8 000 à Tours, 10 000 à Toulon et Saint-Etienne, 15 000 à Grenoble, 15 000 à Lyon, 60 000 à Marseille, 30 000 à Nantes et Bordeaux, 35 000 à Toulouse, 25 000 à Rennes, 4 000 à Strasbourg, 19 000 à Lille, 20 000 à Caen, 18 000 à Rouen, 15 000 au Havre, 30 000 à Nantes, 5 000 à Saint-Nazaire, 15 000 à Grenoble, 1 500 à la Réunion, 10 000 à Pau...

**Débrayages chez Yoplait.** Les salariés des trois sites de production de Yoplait France, au Mans (Sarthe), à Monéteau (Yonne) et à Vienne (Isère), débrayent massivement, à l'appel de la CGT, pour réclamer la réouverture des négociations salariales 2007 et une amélioration de leur pouvoir d'achat.

**L'UNEF évalue à 40 000 le nombre d'étudiants et de lycéens ayant manifesté.** Environ 40 000 étudiants et lycéens ont manifesté pour, d'une part, soutenir les fonctionnaires, tout en réclamant l'abrogation de la loi Pécresse sur les universités, selon l'UNEF, qui se dit « satisfaite » d'une telle mobilisation. Les universités, notamment à Lille, Nantes, Rennes ou Lyon, sont particulièrement mobilisées, note le syndicat.

**Chahuté, François Chérèque quitte la manifestation en courant.** Les appels à la fin de la grève dans les transports lancés à plusieurs reprises par le leader de la CFDT, François Chérèque, n'ont pas été oubliés par les manifestants. Le secrétaire général a été hué par un groupe d'une vingtaine de militants, certains arborant des autocollants de la CGT. « Chérèque avec les patrons ! », « Sarkozy-Chérèque, même combat ! », « Chérèque, pas de couteau dans le dos », ont-ils lancé alors que M. Chérèque quittait le cortège en courant, protégé par son escorte.

**Grève bien suivie dans l'éducation nationale, selon les syndicats.** Près de six enseignants sur dix dans les collèges et les lycées étaient en grève dans le cadre de la journée de mobilisation de la fonction publique. « On a un taux global de grévistes de 58 % dans les collèges et les lycées. La mobilisation est particulièrement forte dans les collèges, avec des taux de 60 % et des pics à 80 % », a déclaré une porte-parole du SNES. Ces chiffres sont collectés par le syndicat auprès d'un échantillon de 200 « établissements-tests ». La FSU indique qu'une moyenne de 65 % des enseignants du primaire et de 58 % des enseignants des collèges et lycées étaient en grève.

---

## Besancenot : « il y a un petit parfum de 1995 »

PARIS, 20 nov 2007 (AFP) - Olivier Besancenot, porte-parole de la LCR, a estimé que les grèves et les manifestations des fonctionnaires et des cheminots mardi ont « *un petit parfum de 1995* » et ne devraient pas s'arrêter « *tant que le gouvernement ne lâche rien* ». « *La mobilisation ce mardi est encore plus forte que le 18 octobre* » lors de la précédente grande journée de mobilisation, a affirmé à l'AFP M. Besancenot qui manifestait à Paris avec ses collègues postiers. Par ailleurs, souligne-t-il,

« les cheminots tiennent bon, malgré les tentatives de diversion et de division du gouvernement ».

« Il y a un petit parfum de 1995, il y a quelque chose qui est en train de monter », a estimé le leader trotskiste dans une allusion au recul du gouvernement Juppé face à la mobilisation des cheminots en décembre 1995. « Tant que le gouvernement ne lâche rien, je ne vois pas pourquoi cela s'arrêterait », a ajouté M. Besancenot. « Il y a des gens qui sont excédés par la politique du gouvernement, il y des gens qui résistent et qui n'ont pas envie de se laisser faire », selon lui.

« Mercredi matin, il y aura des Assemblées générales à La Poste pour voir comment on peut poursuivre le mouvement », a affirmé le jeune facteur.